

Luc Arkansas

Le Râteau d'Antibes

CONTE POETIQUE

Ce fut un sympathique et intrépide râteau
Qui courut la ville d'Antibes en tous sens,
Fort connu de tous et surtout des marmots
Qui l'employaient à des jeux innocents.
Il n'appartint jamais à personne,
Mais de chacun il se voulut l'ami,
Rendant des services à toute âme bonne,
Fier et généreux à la besogne bien accomplie.
On le trouvait partout à la fois,
Aidant celui-ci, ratissant avec celui-là,
Encore dans les boutiques, et même sur les toits;
Si tant qu'on le baptisa : Nicolas !
Il devint célèbre ici comme ailleurs.
Même, on le pomponnait le dimanche,
A l'aide d'un bouquet de fleurs .
Les enfants parfois le taquinaient en revanche;

En lui sautant sur le cou...
Dès lors, c'étaient de bruyantes rigolades,
Dans les prés, dans les bois, partout !
Puis, il arriva qu'un matin,
Le brave Nicolas se trouva oublié,
A terre, allongé au milieu du chemin,
Où, contre lui, le facteur vint tragiquement heurter.
Se redressant aussitôt,
Au préposé, il assena un coup si violent
Que l'autre de rage le jeta avec des mots,
Par-dessus une vieille muraille, l'innocent!
Il tomba dans une allée fleurie
Aux pieds même d'un promeneur,

Qui le reconnut et s'en saisit
Avec intérêt et grand bonheur.
Ce bienfaiteur était le célèbre Jules Verne !
Attentivement, il observa Nicolas ;
Puis, assuré de sa gouverne,
Il regagna la maison d'un pas.

Là , Jules vivait en bonne compagnie,
Avec Heinrich Hertz, l'inventeur fameux
Des ondes diverses et infinies,
Qui font le monde des tortueux...
Voici ! s'écria Jules; voici votre antenne!
Parfait en cela s'avère ce râteau !
L'inventeur convaincu, sauta sur l'aubaine.
Ainsi, pour Nicolas commença un monde nouveau.
On le vit alors, partout sur les toits !
Maintenant, si le personnage vous intrigue,
Vous le retrouverez facilement, selon moi,
Exposé à la mairie même d'Antibes.

L. A. mai 1978